

RELANCE DANS LA VIE

Immergés en Afrique

Depuis 2008, quelque cent vingt jeunes – surtout des garçons – accidentés de la vie ont vécu des projets de rupture et d'immersion au Bénin, au Burkina Faso ou au Maroc. Avec succès.

« **S**ANS cette expérience, je serais sûrement un délinquant. Ce voyage m'a vraiment ouvert les yeux », avoue un jeune Belge « abimé par la vie » ayant bénéficié de séjours en Afrique.

Soutenus par la Communauté française, ces projets d'immersion et de rupture ont été menés par quatre associations expérimentées dans l'aide aux jeunes en difficultés dans l'organisation de voyages d'immersion en Afrique et en matière d'aventures sportives : Amarrage (Braine l'Alleud), Pommeraie (Faulx-les-Tombes), Vent Debout (Wandre) et Domaine du Beauplateau (Sainte-Ode).

AU CŒUR DU VILLAGE

« À Amarrage, explique Nathalie van Innis, sociologue ayant travaillé précédemment au Sénégal, nous avons déjà une expérience de courts séjours au Niger. Nous avons embrayé pour ces séjours d'immersion au Bénin car ils sont une intéressante et peu coûteuse alternative à ceux qui se font dans les institutions pour la protection de la jeunesse (IPPJ). » Sur les cent vingt bénéficiaires, trente-quatre ont été pris en charge individuellement par Amarrage durant plus de six mois. « La préparation comprend des démarches administratives et sanitaires, des infor-



RÉENCHANTER SA VIE.

Pour eux, cela passe par le Bénin.

mations et échanges sur le pays et les relations Nord-Sud, sur l'implication durant le séjour et sur la préparation au retour : reprendre la vie scolaire et les relations familiales ou encore de trouver un logement. Sur place, le jeune vit seul dans une famille d'accueil au cœur des villages. Il contribue aux tâches ménagères et à des projets de développement, avec accompagnement d'un coordinateur belge et de collaborateurs locaux (éducateurs bénévoles et agronomes). Quant au suivi, il comprend des rencontres d'évaluation et de mise en place du projet personnel. »

SE REMOBILISER

La phase pilote du projet s'achève en février 2011. Mais l'on peut déjà noter que ces « projets de rupture » ont profité à plus de jeunes que prévu. Et que 98% d'entre eux sont arrivés au bout de la démarche. En Afrique, ces jeunes ont pris conscience de leurs capacités à s'adapter à un environnement inconnu et à y travailler. Ils s'y sont aussi interrogés sur eux-mêmes et sur leurs relations au monde. Bref, ils se sont (re)construits et (re)mobilisés. Même s'il y a souvent pour la suite un décalage entre leur volonté de se relancer et les difficultés rencontrées au retour...

Jacques BRIARD